

action poétique

Poèmes

d'enfants

marseille

1954



o a h i e r

d e

c o m p o s i t i o n s

s e c r è t e s

t i t r e d e

Roger ASSADOURIAN



- Présentation -

La parole est aux enfants. Non pas aux enfants prodiges, aux petits monstres, mais à ceux de la rue, à Poulbot, à Gavroche. Non pas à ceux qui ont de beaux jardins, mais à ceux qui les inventent. Aux irréductibles. Aux volontaires du bonheur.

Je n'aurais jamais osé mêler ma voix à la leur si l'on n'avait parlé de ma classe d'enfants-poètes du quartier du port de Marseille.

Ce n'est pas moi qui suis leur maître: c'est la vie. Mais d'eux à moi, point de distance: c'est ainsi qu'on ose battre le coeur

Je leur ai dit: "la poésie est vérité. Dites tout ce qui vous passe par la tête et le coeur et que tout soit vrai."

Ainsi les poèmes que vous allez lire prirent leur espace.

Un poème est un miroir que l'on tend, mais un miroir sans tain qui tout en retenant le visage qui s'y réfléchit, permet la transparence. Les traits peuvent bien être flous si l'on a plein d'oiseaux dans la tête, si l'on est construit de soleils mêlés aux paysages! Les mots chevauchent, caracolent, se cabrent. On ne sait plus très bien si le printemps est une saison ou un pays, mais à l'allongée du bras il y a le ciel, et on le touche. Et où est-il ce printemps des quartiers pauvres où le vent rabat la fumée des usines? Je pense aux lichens qui fleurissent, à des "morves d'azur".

Car l'enfance est reine. Elle envahit les ruines, les terrains vagues, elle s'accommode du trottoir pour le jeu, elle déploie ses marelles, elle saute à pieds joints au Paradis. Elle est d'ici, ailleurs et partout. Elle dit : "Toi, tu SERAIS le Roi...." C'est déjà vrai. Et ce conditionnel de connivence devient le présent de la réalité majeure.

Car l'enfance est drame. Elle n'est pas innocence, elle est au-delà. Mais elle voit le mal, l'injustice, et en souffre. Elle découvre le temps qui passe, regimbe, se débat, le subit, l'accepte, se soumet. Elle est triste. Elle est déchirement.

Mais l'enfance espère. Elle a deux grands yeux pleins de réalités jusqu'au bord qui se lèvent vers nous et nous demandent amitié et chaleur.

Le rêve de l'enfant, c'est le rêve de l'homme avant qu'égoïsme, raison, méchanceté, l'aient obscurci. On se surprend à rêver au bord du berceau de l'enfant comme d'autres rêverent au bord du ciel avant de conquérir l'espace. Mais il s'éveille et dit : "Si vous vouliez, il n'y aurait que des merveilles".

Il le sait, lui, car la nature lui a parlé. Ce n'est qu'à notre approche qu'elle a l'ordre de se taire.

Écoutons donc le grand secret : Aimer et être aimé. "Tout un poème", tout un monde à faire ensemble, à parfaire, à achever.

Que nous nous fassions meilleurs pour que ce monde soit possible et nous soyons graves pour mériter la confiance des enfants.

Les poèmes de ce recueil ont été écrits

par :

Roger Assadourian	entre	11 et 12 ans
Jean Giordano	-	12 et 13 ans
Maki Ferlin	à	9 ans
Catherine Senez	-	8 ans
France Ahon	-	8 ans
Pierre Malrieu	entre	7 et 11 ans
Dominique Pascal	à	11 ans
Claude Jousseme	-	11 ans
Henri Castellan	-	11 ans
Claude Couralet	-	11 ans
Camille Bonnet	-	11 ans
Jean-Pierre Shanhikian	à	11 ans
Guillaume Lesoure	à	4 ans

°°°

P R I N T E M P S

Printemps, tu es quelque chose pour moi

Tu es très bien

Tu es les fleurs et les nuages

Tu es tout ce qui brille,

Tu es la beauté des enfants qui t'aiment.

Nous jouons jusqu'au soir dans ta beauté,

Puis la lune vient nous éclairer

Puis ton matin vient nous ouvrir les yeux.

Maki Ferlin

LES BOIS AU PRINTEMPS.

Tout est gai dans les bois, les oiseaux les
Des airs harmonieux et gais sortent des buis- (premiers
R. mords au chasseur qui tire au pinson. (sons

Les oiseaux voletant portent des grains
(entiers

Les bourgeons font craquer leurs jolis corsets
Et des pluies féroces s'écroulent sur les nids (verts

Un petit vent se cogne aux arbres qui rient

Toutes sortes d'oiseaux se promènent dans
(l'air

Jean Giordano

P A Q U E S

Pâques est le moment des oeufs

et aussi celui des voeux;

C'est là que les poussins sortent de leur

Les fleurs sont séparées de nous par des (coquille

et dans les rues Les gens sont de bonne (grilles

Aux carrefours il y a des marchandes de (humeur

Le ciel n'a plus que quelques nuages (fleurs

Les pâquerettes blanchissent les champs (blancs

Les oeufs de Pâques embellissent les

Les boutons d'or sont jaunes (vitrines

comme la (gonacrine.

Max Mura

S O L E I L

Soleil,
Peux-tu me donner la lumière
un peu de tes rayons vermillés
dont les reflets luisants
brillent dans la rivière
comme un merveilleux diamant.

Claude Couralet

LE SOLEIL D'ETE

Joli soleil d'été, tu brilles et la maison chante. La terre est amoureuse de toi. Les gens dansent et volent sur un nuage de farandole. Les éclairs sonnent le rassemblement d'automne. Ça on pourrait dire, ça on pourrait dire comme un oiseau perlé. Mais ce n'est pas vrai c'est un rêve d'été.

Dominique Pascoal

3

1

tu i

u

L' A U T O M N E

L'automne souffle à travers les verrous
Le vent est froid
Le vent frappe sur les doigts
et le soleil chauffe sa joue

Pas un brin d'herbe
L'arbre laisse tomber ses larmes qui
étaient vertes

Il n'en reste que le tronc
et sa couleur marron.

Roger Assadourian

L' H I V E R

C'est l'hiver, il fait froid
Tous les gens sont chez eux
Les voisins avec mon père jouent à un
Par la fenêtre les enfants voient (jeu
les oiseaux qui partent
dans les pays verts
dans les pays chauds
Pas ici, car c'est l'hiver -
dans les pays beaux.....

Jean-Pierre Sharhikian

L A N E I G E .

La neige est blanche comme la Hollande
elle est douce comme la soupe
elle glisse comme la Palisse
elle est bonne comme la Bretagne
elle grogne comme la Dordogne
elle est gelée comme ma docile rivière.

Dominique Pascal

L A N E I G E

La neige c'est quelque chose de très
joli qui fait blanc
qui couvre toits, maisons et champs
Sur la neige les gens sont noirs
C'est dommage.

La neige est blanche. Un chien arrive
et met sa patte dans la neige
se roule dans la neige et devient
avalanche.

Puis il rentre chez lui.

Maki Ferlin

LE RESUME DES SIECLES

Les oieux ne sont pas aussi grands
que tous les temps
qui sont passés sur la terre
avec le bonheur et la misère

Roger Assadourian

L A B R I S E

Je ne vois pas le vent
qui siffle et qui chante
Je vois le vent
qui donne sa force
sur ma maison
et parfois il me dit
"Que faites-vous?"
Et je réponds "Rien"
en pleurant.

Catherine Senez

L A V E I L L É E

J'étais trois

Toi, mon père et moi

On attendait la veillée

On entendait frapper à la porte

Alors tu dis "entrez"

et la porte s'ouvrit

On entendait claquer des sabots

On entendait le coucou

qui chantait.

Et la nuit est rentrée chez toi.

Catherine Senez

LE R E V E

Le pays de mes rêves a disparu
Une voix familière m'a appelé tout doucement
J'ai rêvé d'une forêt
qui s'est évanouie
comme quelqu'un qui perd la vie
Je rêvais d'un cheval doré
J'étais seigneur d'un château imaginaire
suivi de pages aux habits chamarrés
Ce pays s'appelait Voix du Soleil

La nuit au jour était pareille

Pays enfui
je ne te verrai de toute ma vie
que dans mes rêves d'enfant

Je croirai tout en dormant.

Camille Bonnet

L E R E V E

Le soir quand toute la ville dort, que la lune s'éveille et que le rêve s'est couché dans la nuit toute noire le rêve s'éveille au milieu des rêves.

"Un grand rocher qui monte et une grande flaque d'eau contre le rocher où je passe en jambés"

Le rêve, c'est un rêve que j'ai rêvé et qui s'est perdu dans les autres rêves. Et je crie pour me réveiller.

Pierre Malrieu

LE REVE DU CHAT

Rêve, rêve, mon petit Tom

Rêve, rêve des étoiles

et de ta couverture rose

du hibou qui a des yeux d'or

qui tombe à la tombée du jour

Les étoiles s'éteignent et l'arc en ciel
se lève au matin

Tous les petits oiseaux chantent sur la
le rêve de Tom. (branche

Pierre Malricu

R E . V E

J'habite au fond de la mer. J'habite
un joli château fait de coquillages,
de jolis poissons verts, rouges, gris,
jaunes, bleus, noirs, s'amuse dans
le sable et les rochers. Les algues
frissonnent au vent. Je vais à la fête
Je chante. J'ai le premier prix.

Au revoir.

France Ahon

V E R L U I S A N T

Ver luisant, tu luis à minuit
Quand la nuit est noire et que la
lune sourit et brille
comme une pierre précieuse et comme
les yeux des chats.

Dans un rêve il y a un oiseau
qui boit dans une source.

Pierre Malrieu

MON CHATEAU FLEURI

Beau château fleuri, ferme tes
portes, ouvre tes fenêtres garnies
de fleurs et ouvre ton landeau
d'or.

Dominique Pascal

DES CHEVAUX-FÉES

Des chevaux-fées faisaient un bal
pendant que la nuit tombait
Les étoiles s'allumaient de toutes
les couleurs sous le bal
et le feu devenait brillant.

Pierre Malrieu

MON CHEVAL D'OR

Tu cours comme le vent
Tu roules comme une houle
Tu voles comme un oiseau
Tu renifles comme un chien
Tu m'aimes de tout ton cœur
Et moi je t'aime de tout mes forces
Tu envoies les pattes comme un
homme qui dit bonjour à
une fille quand tu me vois
Tu viens au-devant de moi
Tu caresses comme une mère
son enfant.

Dominique Pascal

LA MUSIQUE

La musique rappelle mes souvenirs
Elle fait danser les feuilles et
chanter les oiseaux. Les oiseaux
aiment la musique, ils dansent
et forment une rose dans mon coeur.

La musique me fait penser le soir
en dormant à la campagne et
aux jardins. Elle me fait danser
quand je dors.

Dominique Pascal

M O N P A Y S

Mon pays est très beau et plein du
bonheur de mon cœur. La campagne
brille, éclaire le feuillage. Les
oiseaux se réunissent et me
chantent une chanson de leur
langage et je m'endors à l'ombre
de mon roseau. Le vent souffle
de tout. Mon roseau tomba et
je quittai le pays à cause du vent.

Dominique Pascoal

L'OISEAU DU BONHEUR

Chaque soir quand je partais
Me promener, je voyais l'oiseau du
bonheur. Il se posait toujours sur
les plus belles fleurs. Le soir dans
la nuit l'oiseau nous éclairait
avec sa couleur d'or.

Dès le matin, l'oiseau du bonheur
montait sur ma fenêtre et chantait
les meilleures chansons du bonheur
Quand tout était fini, tout devenait
triste. Les feuilles tombaient. Les arbres
sont tristes.

L'oiseau du bonheur reste toujours
à la cime d'un peuplier.

Henri Catelan

M O N O I S E A U

Que tu es joli
mon petit oiseau
Que tu es petit
Oh! que tu es beau!
Tu chantes pour moi
dans le pommier
J'entends ta belle voix
du bout de l'allée
Tu montres ta voix claire
Tu te fais entendre dans toute la clairière
J'en connais des contes de fées
L'oiseau bleu il te ressemble
Et encore d'autres. Certes
Toi tu gazouilles dans ces branches vertes
Joli oiseau.

Roger Assadourian

L' H U I T R E :

Tu as vu l'océan
Tu as vu des pays
Tu as vu des merveilles
Que personne n'a vues

Et tu as vu peut-être
les bateaux qui ont fait naufrage
reposer au sein des flots
Tu es passée sans doute
dans les anciennes cités englouties
(dans la mer.

Le temps est passé
Il ne reste que quelques pierres
qui marquent qu'autrefois en cet
(endroit même
une ville humaine a vécu.

Et les traits dessinés sur ta coquille
Semblent vouloir tracer les plans de
(cette ville.

Pierre Malrieu

U N P O E T E

C'est un bon poète
Il a des mots dans la tête
les récitations de jour en jour
sont très belles.

Quand on lui parle il est sourd
et impatient d'en faire une nouvelle
Et il pense tout.

Quand il en fait parfois
et d'un seul coup
il est tout plein de joie.

Il est heureux de les faire voir
à des gens
moins intelligents
que lui. Et quand vient le soir
il en fait une autre.
Mais d'une autre sorte.

Roger Assadourian

L A V I L L E

C'est le printemps
Je pars avec mes parents
au loin, au loin
dans la ville de Tourcoing

Dans cette ville
des maisons il y en a mille
et dans ma maison il y a
il y a tout ce que l'on a.

Roger Assadourian

S O U V E N I R

Il y a dix ans quand je suis né
ma jolie mère avait gardé
une bavette de dentelle
Ah! mon Dieu, ce qu'elle était belle

Quand parfois je la regardais
dans mon esprit se dessinait
le joli portrait de ma mère
Ah! mon Dieu, ce qu'elle était belle

Jean Giordano

PENDANT LA GUERRE.

La ville tombe pour trois jours
Trois jours ça s'en va.
Sur les rails on va voir toutes les voitures
(se tamponner
Pendant la guerre il y avait plein de feu sur
(toutes les maisons
Le ciel était tout bleu
Pas une miette qui était blanche
On voyait pas le soleil
Toutes les maisons se sont écroulées
Pendant la guerre y a le feu sur les
(monsieurs pompiers
Toutes les images
et toutes les cartes s'envolent
les cartes de Grenoble!
Les ciseaux continuent à couper
On coupe la ville
Il reste plus une feuille
Il reste plus de gravier, plus de maison
plus rien du tout.
La malle est partie sur la pipe
on fume et toute la cendre est partie dans la
(nuit
Le livre s'arrête. La vie commence.
La vie : c'est deux messieurs et deux dames.

Guillaume Lesoure

L'ENFANT PAUVRE

L'enfant pauvre
c'est si misérable
Ça fait mal au coeur
Il se promène sur le trottoir neuf
au milieu de la foule riche et des
voitures

Il mendie dans les rues et c'est quelque
chose de très embêtant par ce que
les gens ne le croient pas. Ils
lui disent. Tu es incorrect, tu
es sale, tu nous ennues.
Qu'est ce qui nous fait croire que
tu es pauvre. Il faut que tu
nous respectes et que tu ne
nous demande rien.

Maki Ferlin

LES ENFANTS PAUVRES.

De bonne heure ils sont partis à l'aven-
ture
Ils sont allés voir ce qu'ils n'auront
(jamais

Ils sont allés voir les devantures
Ils se demandent pourquoi on les a créés.

"Pourquoi avons-nous si mauvaise vie?"
disait le plus pauvre, le plus petit.

Quand ils mangent quelque chose
de nouveau ils font des vœux
A midi, ils mangent tout juste une assiette
(de soupe
et quand il n'y a plus de sous dans le
placard ils mangent des croûtes.

Max Mura

LES MALHEUREUX

Dans le monde, il y a les gens pauvres
qui souffrent, qui pleurent, qui songent
Ils voient des gens riches sans coeur.
qui regardent avec un rire moqueur
ceux qui souffrent vont et viennent
Ils cherchent le bonheur, mais ils n'ont
(pas de veine.

Ils ont faim, ils ont soif,
Ils rôdent dans les jardins le soir
mais le bonheur n'y est pas
Alors les pauvres gens affamés
s'endorment et ne se réveillent jamais.

Claude Jousserot.

QUAND JE SERAI RICHE

J'aurai une petite cour
à côté une basse-cour

J'aurai un beau petit verger
je serai tous les jours en frais

Je me languis d'être riche
pour ne plus être un jour chiche

Et puis la prodigalité
de jour en jour m'envahissait.

Jean Giordano

20 J U I N 1953

Un homme meurt
mais un drapeau libre
reste toujours dans les coeurs.

Pierre Malrieu

L E C H A C A L

Chacal du désert, chacal de la cage,
cherchant la liberté
Tournant tout autour
cherchant le bout.....
Hélas! Tu ne le trouveras jamais
Car quand tu fais un pas
Ta prison s'allonge d'un pas
Je voudrais t'apporter des chemins
Je voudrais t'apporter ton désert
Je voudrais t'apporter ta liberté
Je ne peux t'apporter que du pain
Durant tes longs rêves
Tu te rappelles ta mère
Que tu as quittée pour toujours
Tous les jours s'écourent dans ta
(prison
Comme chaque jour.
Pourtant dans sa cage
Un grillon chante au soleil.

Pierre Malrieu

AUX ENFANTS

J'aime travailler

travailler pour mon avenir

et puis ça me plait

de devenir un homme renommé

dès que je quitte le lycée.

Rappelez-vous enfants de France

qu'il faut apprendre dans son enfance

pour presque rien faire grand.

Rappelez-vous celà, enfants,

que "Plus on est intelligent

moins on travaille

Savants dans un lit

Paysans dans la paille".

Roger Assadourian

- L I B E R T E -

Nous t'aimons tous, ô liberté
Tu as fait les gens héroïques
Tu as chanté, tu as pleuré,
Tu pleures encore selon les lois
Mais nous nous battons pour toi
Est-ce un crime ?

Pourquoi casser la liberté
Et pourquoi faire pleurer
Le coeur de tous les gens
Quand ils te disent adieu
Les larmes dans les yeux ?
Mais nous nous battons pour toi
Est-ce un crime ?

Mémé, raconte-moi l'histoire
du 14 Juillet plein de gloire
quand Pépé était parti
sur l'épaule son fusil.
Tu voulais appeler, crier,
Mais ton coeur était fixé sur la liberté
Nous nous battons pour toi
Est-ce un crime ?

Jean Giordano

P r o v e r b e s S u p e r b e s

Le bon coeur de tous les gens
fait le bonheur des mendiants

Mélangeons nos coeurs
si l'on veut du bonheur

Il ne faut pas que la mère ait de la peine
pour que le fils ait de la veine.

L'argent apporte des amis
souvent il cause des ennuis

Ne soyons donc pas indomptables
invitons nous plutôt à nos tables

Selon les nouvelles lois
un bienfait est toujours récompensé.

Roger Assadourian

M a P l u m e

Ce chapeau avait une plume, cette
plume avait un trou, ce trou
avait une face, cette face avait
une pipe, cette pipe avait des
moustaches, cette moustache était
pôle et l'homme avait un
chapeau et ce chapeau a fait
le tour du monde.

Alexandre Silvestri

CRITIQUE DE LA POESIE

par Gazzera-Djilali Elakerni et Dominique
Pascal

La poésie c'est la parole du coeur
l'apaisement du coeur triste. Elle
donne de la joie aux malheureux. Quand le
poète écrit sa tristesse, il se trouve soula-
gé

La poésie est aussi la joie et la beauté
et ceux qui la lisent éprouvent un peu de
bonheur. Je sens dans mon coeur monter
comme un émoi.

°°°

J'aime les poésies dans lesquelles il y a des
rimes, mais j'aime aussi celles où le coeur
parle. Je préfère la deuxième manière.
Quand le coeur parle, il y a quelque chose de
joyeux ou de triste. Dans la poésie qui rime
on parle surtout de la campagne, des oiseaux;
des bêtes.

°°°

J'imagine le poète comme un homme doux
loyal et bon. Je pense qu'il est revenu pour
inventer la poésie. Il a comme qualité : bon,
travailleur, réservé.

°°°

J'aimerais voir un poète pour savoir comment
il est : grand, petit, laid, beau, avec
barbe ou imberbe. Aussi pour qu'il me dise
comment il fait les poésies.

°°°

Le poète est un homme comme tous les hommes, mais il n'a pas les mêmes qualités. Quand il pense quelque chose dans son coeur il l'écrit. Il pense que c'est bien de faire plaisir aux autres et il devient joyeux.

°°°

La poésie est le bonheur du poète. Ce qu'il écrit il le pense et il est heureux. Il pense, il rêve, il va chercher le bonheur. Il regarde, il admire et il pense en regardant droit devant lui. Il a toujours un sourire pour la poésie.



